



Qui est mon prochain ?

En cet automne où froid, vent et pluie reviennent (enfin ! Pour le salut de nos écosystèmes), cela fait une raison supplémentaire de nous poser la question du secours aux plus faibles d'entre nous.

En effet, nous sommes bien tentés de remonter le col de nos vestes et de passer le plus vite possible, sans regarder les personnes recroquevillées sur leurs cartons, dans les embrasures des portes cochères des maisons huppées de nos villes...

Ainsi ont fait le prêtre et le lévite, dans la parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 29-37). Alors qu'ils sont parmi les personnes du peuple d'Israël à avoir la meilleure connaissance de la Loi qui soit, ils traversent la route et

passent en ignorant la personne qui souffre sur le chemin. Voyons, à quoi bon se souiller les mains en touchant cet homme impur ? Les rituels de purification sont si contraignants, nous ne pouvons pas nous le permettre !

Et voici que c'est un Samaritain qui s'arrête ! Quelqu'un qui n'a pas bonne réputation, qui n'adore pas Dieu au même endroit que les autres, qui ne suit pas les commandements à la lettre, comme il le faudrait pour un bon juif pieux... Qui pourtant apporte les premiers soins au blessé et s'assure de son bien-être.

Notre prochain n'est pas toujours celui qu'on attend ! Et nous, quelle réputation avons-nous ? En

sommes-nous dignes ? Est-elle juste, usurpée, exagérée ? Qu'en faisons-nous ? À quoi correspondent nos actes ? À une image, une pureté que nous devons avoir, ou aux besoins de nos semblables ?

Que faisons-nous pour nos petits ? Que faisons-nous pour celles et ceux qui gisent sur le bord du chemin ? Oserons-nous leur tendre la main ? Leur préparer un cadeau pour Noël qui approche ? Songer à nos cadeaux en joignant l'éthique à l'agréable, par exemple en faisant de jolies trouvailles au Marché de Noël ?

Relisons cette parabole et choisissons : saurons-nous être les prochains de nos semblables ? J'en suis persuadé !

Arthur GERSTLÉ-JOLY



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le Centre d'Action Sociale Protestant : toujours plus, jamais assez ?

Le président du CASP, Samuel Coppens, faisait remarquer lors de l'AG 2023 de l'association : « Jamais le monde associatif n'a été autant sollicité, l'État n'a jamais mis autant de moyens, et pourtant, chacun.e [...], engagé.e dans ce combat mesure combien les promesses entendues "plus aucune personne à la rue" nous semblent une vaine prophétie. »

Ce paradoxe d'une croissance À la fois de l'effort d'aide et de son insuffisance – le CASP en 2022, c'est 89.400 personnes accompagnées, 5.960 personnes hébergées ou logées, 330 bénévoles, 617 salariés – est-il vécu aussi par les acteurs des Tables du CASP en Région parisienne ? L'AG des Tables du CASP s'est tenue le 17 octobre dernier à la paroisse de Pentemont-Luxembourg : durant l'année scolaire 2022-2023, 18

paroisses se sont mobilisées pour offrir des repas, et il y eut en tout 25 Tables accueillant chacune entre 20 à 90 personnes – sur une liste de quelque 140 personnes isolées, en situation précaire, gérée par Anne Mathiot, soit 1500 repas offerts. Hélas, des paroisses comme Passy, l'Oratoire, le Vésinet ont dû temporairement se désister, une autre



va sans doute déclarer forfait. Selon les commu- -nautés, le nombre de Tables annuelles est de 1 à 4 sauf Plaisance, qui en offre une par mois, de septembre à juin (pour s'informer, offrir une Table ou une aide : camille.larrieu@casp.asso.fr).

L'équipe d'entraide locale prépare toujours un menu avec de très bons plats et fait le service, avec autant que possible un paroissien présent à chaque table, et souvent des intermédiaires récréatifs, des sacs-cadeaux et des vêtements à emporter. Ce qui manque surtout, ce sont des renforts pour l'équipe des accompa-

gnateurs bénévoles, car ceux-ci ont des contacts successifs avec les invités, apprennent à les connaître, ont des échanges chaleureux avec eux et peuvent parfois avertir de problèmes ou intervenir, comme, récemment, aider aux obsèques de deux personnes dont les familles ne s'étaient pas manifestées. Entendons leur appel, n'hésitons pas à nous joindre à eux !

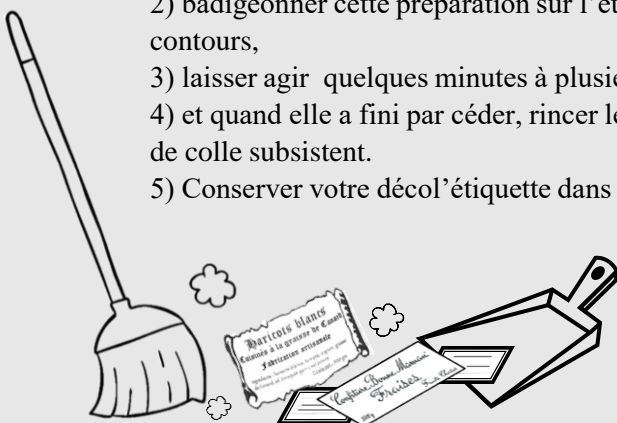
D'après les notes d'Édith Rogier

Le billet vert du mois

Le décol'étiquette

C'est très bien de réutiliser les bocaux pour y mettre des graines achetées en vrac (noix de cajou, tournesol, cranberries, etc.), mais on ne va pas se laisser contrarier par une étiquette récalcitrante ! Alors...

- 1) dans un bol, mélanger 1 dose de bicarbonate de soude et 1 dose d'huile ordinaire,
- 2) badigeonner cette préparation sur l'étiquette avec une éponge et un pinceau, insister sur les contours,
- 3) laisser agir quelques minutes à plusieurs heures selon la ténacité de l'étiquette,
- 4) et quand elle a fini par céder, rincer le bocal à l'eau bien chaude, ou répéter l'opération si des traces de colle subsistent.
- 5) Conserver votre décol'étiquette dans un contenant fermé... et dûment étiqueté.



Et pour recoller ?

Enduire de lait le dos de l'étiquette papier, appliquer sur un bocal, un coup de chiffon, et hop ! c'est collé et ça part facilement au lavage.

(Recette piochée dans un « Culturesbio » de 2021)

Claudine Ducouret



En ce mois :

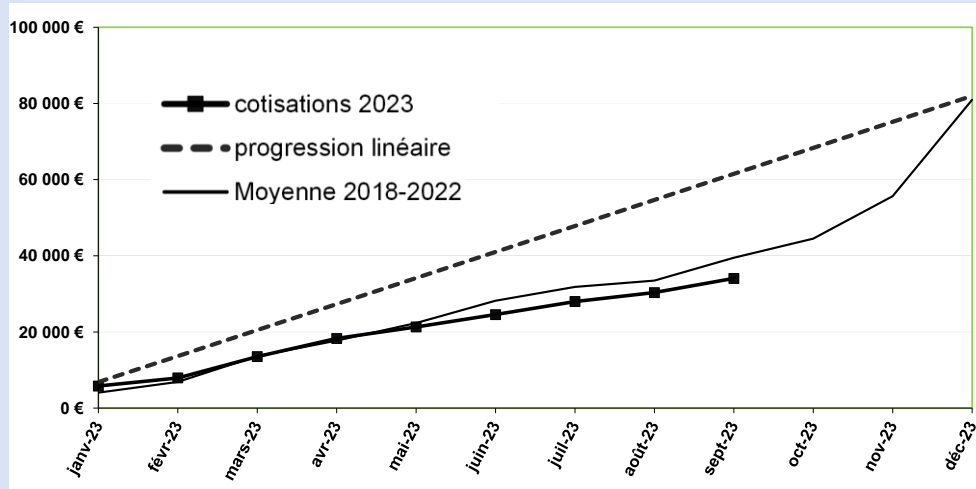
novembre 2023

- **Le Petit Marché de Noël** du dimanche 26 novembre fera l'objet d'une communication à part, soyez tous à pied d'œuvre pour sa conception, sa mise en place et pour le jour J !
- Et comme il faut préparer les locaux pour l'événement, soyez au rendez-vous du « **chantier d'automne** » pour le nettoyage de nos locaux le samedi 18 novembre à 14h...
- Le jeudi 9 novembre à 20h30 au **coin du feu**, Samuel Tanon, nouveau paroissien, nous fera partager son expérience du **pays d'Oman**. Venez nombreux le rencontrer !
- Le dimanche 19 novembre à 15h à **l'Institut Andalus**, rencontre interconfessionnelle, témoignages et débat sur **l'addiction aux écrans**. Nous sommes tous invités à participer.

Finances, mode d'emploi ?

« *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte, dit Paul, sachez simplement que ce que vous donnez, c'est la grâce de Dieu qui est placée entre vos mains !* » (mots tirés d'une prédication sur le don de T. Faye.) Oui, vous pouvez être acteur de la grâce de Dieu !

Mais si celle-ci est bien gratuite, les moyens de la diffuser ne le sont pas complètement ! Il faut payer nos pasteurs, entretenir nos locaux, faire preuve de solidarité financière. Et l'inflation actuelle pèse lourdement sur nos factures ! Au niveau de la paroisse de Robinson, les rentrées financières sont très en dessous de ce qu'elles



devraient être. Le graphique ci-dessus vous montre la situation à la fin du mois de septembre.

Nous avons voté en mars une rentrée de cotisations de 82 000 € pour l'année, et sommes en retard, les gros travaux entrepris au printemps ayant fortement impacté le niveau des finances. À la mi-octobre, il manque près de 5 500 € pour atteindre le niveau moyen des années passées ou même 25 000 € pour atteindre les 80% que nous devrions avoir à cette époque de l'année.

Je remercie très vivement celles et ceux qui ont déjà contribué à arriver jusque-là. Mais cela ne suffit pas ! Si vous avez à cœur que votre Église vive, merci d'aider Robinson à combler ce gros retard !

Véronique Cordey

Modes de règlement :

- **Chèques** à libeller à « Église Réformée de Robinson », et à adresser au Centre protestant, 36 rue Jean Longuet, 92290 Chatenay-Malabry
- **Virements bancaires** sur le compte LCL FR12 3000 2005 9400 0000 5981P 51
- **Dons en ligne à partir de notre site**, bouton « Nous soutenir » (<https://www.epuf-robinson.org/dons/>)

Enfin des nouvelles de Mamré !



Basées à Antananarivo, la capitale de Madagascar, les Sœurs protestantes de Mamré ont cultivé les échanges de courrier avec notre communauté de Robinson. En retour, nous leur faisons parvenir tous les ans une partie des recettes de nos activités d'entraide. Nous nous inquiétons de ne plus avoir de leurs nouvelles. C'est enfin par l'insistance d'Édith Rogier et la médiation de la fondation La Cause, par laquelle transitent les fonds, que le contact a pu être rétabli tout dernièrement, que nous avons compris les raisons de leur silence, et que nous avons pu recevoir et lire leur dernière chronique (n° 26).

Les relations passaient jusqu'à il y a peu par la prieure, Sœur Angéline. Mais celle-ci, atteinte d'un cancer, a laissé la direction de la

communauté à Sœur Angé, élue le 3 mai dernier, non sans avoir guidé la retraite au cours de laquelle, du 15 au 17 mai auprès des sœurs du Cénacle à Ambohipo, la nouvelle prieure a pu se pénétrer de ses nouvelles responsabilités. Sœur Angé, le 23 mai, a nommé ensuite trois nouvelles responsables pour la formation des novices, pour l'encadrement des jeunes débutantes, et à l'économat.

Auparavant, Sœur Angéline a préparé sa succession avec beaucoup de soin : sous sa direction, dans les premiers mois de l'année la communauté a révisé et modifié sa Constitution, sa Règle de Vie et son Coutumier, occasion aussi d'élaborer ses lois électorales. Du 15 au 17 avril, les sœurs consacrées ont été accueillies pour une retraite de trois jours au monastère bénédictin Ambohimanjakarano-Mahitsy, à 25 km de leur propre établissement. Elles ont pu y méditer sur la vie communautaire et la conversion, la prière qui est aussi écoute de Dieu, et une triple manière de vivre la vie religieuse, ainsi résumée non sans humour : Tenin'Andriamanitra (parole de Dieu), Vavaka (prière), Asa (travail)= TVA= Taxe sur les Valeurs Ajoutées ».

Signe de sa vitalité, la communauté s'est renouvelée aussi par de nouvelles recrues : ainsi Mampionona est entrée au postulat en février, et trois jeunes postulantes, Elia, Hélène, Nadiah sont passées à l'étape du noviciat le 19 mai, après une retraite de trois jours elle aussi guidée par sœur Angéline.

Cette vie de prière est pourtant largement ouverte sur le monde : des voleurs attaquent l'asile des sœurs, les fidèles se pressent de plus en plus nombreux dans leur nouvelle chapelle, elles accueillent dans leur cantine des dizaines d'enfants dont elles détaillent fièrement le palmarès de fin d'année scolaire, elles confectionnent gâteaux, robes de pasteur, savons et confitures, jardinent, évangélisent et encouragent les prisonniers, étendent leurs implantations, participent de mille manières à la vie liturgique et synodale de l'Église, suivent des formations d'évangélisation, hébergent et guident leurs visiteurs (dont les représentants de la fondation La Cause) et cultivent leurs relations avec les Églises de l'étranger, dont la France notamment. Et tout cela au milieu des bouleversements climatiques, cyclones, grêle détruisant le riz sur le point d'être récolté, sauterelles...

Nous ne pouvons que les applaudir, les encourager et les soutenir. Comment ? Par exemple, en participant au Petit marché de Noël du 26 novembre prochain !

D'après l'échange de courrier et la Chronique de Mamré transmis par Édith Rogier

Rencontres méditerranéennes – Prédication du cardinal archevêque de Marseille Mgr Aveline lors de la messe à la paroisse des Chartreux, le dimanche 17 septembre 2023 (légèrement abrégée)

« En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour. Lui demander : "Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ?" » (Mt 18, 21).

Ceux qui suivent Jésus profitent souvent d'un moment de marche tranquille pour lui poser les questions qui les préoccupent. Ici, c'est Pierre qui lui pose une question, une de ces questions qui vient du fond de l'expérience humaine, celle du mal que l'on se fait mutuellement, des dégâts qu'il cause en nous quand on en est la victime, celle des envies de revanche, de la rancune et de la colère. Mais Pierre, qui vient d'entendre Jésus parler de la correction fraternelle (Mt 18, 15-18), a entrevu l'importance que le pardon avait aux yeux de son Maître, tout en sachant lui-même, d'expérience, qu'il est très difficile de pardonner, surtout quand celui à qui il faudrait pardonner ne cesse de récidiver dans le mal qu'il nous fait.

Mais Pierre est devenu prudent ! Il s'était fait rabrouer par Jésus quand il s'était indigné devant la perspective que son Maître soit mis à mort (Mt 16, 22), alors il essaie de se rapprocher des vues de Dieu, en dépassant largement les limites de ce dont il se sait capable : « Combien de fois dois-je pardonner à mon frère ? Jusqu'à sept fois ? » Sept fois, c'est déjà énorme ! Pourtant, la réponse de Jésus dépasse largement tous les efforts de Pierre : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22). C'est-à-dire un nombre incalculable de fois ! Comme ces personnes engagées au service de la paix et du développement dans le monde, et qui, sans se lasser, tout au long de leur vie, malgré les embûches, les échecs et les déceptions, redonnent inlassablement leur confiance, même s'il leur en coûte, pour permettre à tous d'avancer ensemble. Comme ils sont beaux et comme ils sont précieux, ces artisans de paix, ces affamés de justice, ces pauvres de cœur qui savent que celui qui veut vraiment aimer Dieu ne doit jamais renoncer à servir ses frères.

Chers amis, et tout spécialement chers jeunes, venus de tous les rivages de la Méditerranée, vous portez avec nous le souci de l'avenir des peuples de cette mer qui nous est commune, même si les contextes économiques, politiques, sociaux, dans lesquels nous vivons sont très différents et souvent très complexes. Ce soir, cette parabole que Jésus raconte pour bien faire comprendre à Pierre le sens de sa réponse, cette parabole où celui à qui le maître a remis une dette faramineuse se montre lui-même incapable de remettre la minuscule dette que lui doit un de ses compagnons, cette Parole de Dieu nous donne, me semble-t-il, deux indications importantes pour nos travaux.

D'abord, ne jamais renoncer au travail de réconciliation, même s'il faut mille fois recommencer, remettre l'ouvrage sur le métier, parce que sans processus de réconciliation, il n'y a pas d'avenir pour la paix. Même quand nos mémoires sont blessées, nous devons apprendre à tenir non seulement l'exigence de justice et de vérité, mais aussi la possibilité toujours offerte du pardon. Seul celui qui a été offensé peut accorder son pardon. Et le pardon, sans supprimer la mémoire de l'offense, accorde la remise de la dette, afin de pouvoir vivre et espérer ensemble. Ensuite, retenons qu'il ne faut jamais faire pour les autres ce qu'on ne voudrait pas que Dieu fasse pour nous, c'est-à-dire, désespérer de nous et nous abandonner à notre triste sort, celui de la rancune, de la colère et de l'amertume, qui font le lit de notre malheur parce qu'elles nous privent de la faculté d'espérer. Nous le savons, en effet, l'être humain, créé à l'image et à la ressemblance d'un Dieu qui est amour, est fait pour aimer, et, comme l'écrivait saint Bernard de Clairvaux, « la mesure de l'amour est d'aimer sans mesure ».

Chers frères et sœurs, la Méditerranée qui nous rassemble ce soir est une mer chargée d'histoire, une mer qui, maintes et maintes fois, a vu les hommes et les femmes qui vivent sur ses rivages chercher à apprendre les uns des autres, à s'appriivoiser mutuellement et à goûter la joie d'une convivialité heureuse et fructueuse. Elle les a vus aussi se déchirer, se jalouser, se combattre, sur mer et sur terre, avec une violence qui croissait au fur et à mesure que les blessures successives faisaient saigner leurs mémoires. Pendant cette semaine, nous essaierons de prendre la mesure de notre responsabilité commune pour relever les défis auxquels notre espace méditerranéen est aujourd'hui confronté, qu'ils soient d'ordre socio-économique, géopolitique, environnemental ou encore migratoire, car cette mer, qui fut le berceau de tant de cultures et de religions, est en train de devenir le tombeau de tant de vies humaines que la misère et la guerre chassent de leurs pays.

Comment, au milieu de tant de questions, chercher ensemble des chemins d'espérance ? La réponse de Jésus à Pierre nous indique la voie sur laquelle nous pouvons essayer d'avancer : laisser l'action de Dieu inspirer nos actions humaines, pas seulement une fois, mais jusqu'à « jusqu'à soixante-dix fois sept fois » ! Lui, Dieu, chantait le psalmiste, « n'est pas toujours en procès ; il ne maintient pas sans fin ses reproches ; il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses » (Ps 102). Lui, Dieu, disait le prophète Jérémie, veut nous donner « un avenir et une espérance » (Jér 29, 11). Lui, Dieu, nous dit Jésus, « a tant aimé le monde qu'il a envoyé son fils unique non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3, 16-17). Que l'Esprit de ce Dieu miséricordieux et plein d'amour nous assiste tout au long de nos échanges !



Diane Galbaud du Fort

Comment devient-on juste ? Lucie Chevalley-Sabatier (1182-1979)

Presses universitaires de Vincennes (PUV), Université Paris 8, 2023, 312 p.

Ce livre m'a été remis encore emballé du plastique de l'imprimeur par notre ami et conseiller presbytéral Edgar Soulié : intriguée, je l'ai feuilleté et j'ai vite compris qu'il s'agissait d'une biographie familiale, celle de la grand-mère de sa femme, Denise (décédée en 1996). Mais pas n'importe quelle biographie : celle d'une grande dame de la HSP (haute société protestante), fille d'un grand théologien réformé libéral, Auguste Sabatier (1939-1901). Et pourquoi cet ouvrage est-il passé par une maison d'édition universitaire ? L'auteur, maîtresse de conférences et ex-journaliste, a voulu rendre hommage à une femme exceptionnelle : troisième de son sexe à soutenir une thèse de doctorat en droit, Lucie consacra toute sa vie à la protection des migrants, en créant dès les années 1920 et en organisant le SSAE (Service Social d'Aide aux Émigrants), à titre bénévole, jusqu'à son décès à 97 ans. Mais, entretemps, elle a connu la montée de l'antisémitisme et, sous l'Occupation, la collaboration du régime de Vichy avec les nazis et donc des persécutions antijuives. Sans supprimer le SSAE, officiel, qui reçoit des subventions dont des migrants ont bien besoin, Lucie crée alors un organisme clandestin, l'Entraide temporaire, qui dénoue au coup par coup les difficultés de plus en plus grandes mises sur la route des persécutés. Avec une discrétion totale, cette clandestinité permet de sauver des centaines de familles et d'enfants juifs, soit en les cachant en France, soit en les exfiltrant vers la Suisse ou ailleurs. Personne ne connaissait l'Entraide temporaire et Lucie n'en fait même pas mention dans ses « souvenirs familiaux », rassemblés bien après la guerre. Des enfants sauvés à son initiative en réuniront les preuves des années plus tard et, en 1993, elle est reconnue « Juste parmi les Nations » par Yad Vashem. Puis, à l'origine de notre livre, un vaste travail d'enquête a réuni, outre les souvenirs de Lucie C.-S., ceux de certains des enfants sauvés et de ses propres petits-enfants, pour nourrir le travail de thèse de doctorat de Diane Galbaud du Fort. On trouve beaucoup d'autres choses dans ce livre : notamment les lents progrès de l'émancipation des femmes au tout début du XXe siècle et la professionnalisation du travail d'assistante sociale, favorisée par l'idée que cette vocation était compatible avec le « rôle naturel des femmes ». Ainsi, peu à peu, le monde a changé et, dans nos pays, sans militantisme agressif, la plupart des femmes ont conquis une plus large parité entre hommes et femmes. Merci Lucie !

Sylvette Bareau

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	R	E	F	O	R	M	A	T	I	O	N
2	A	M	E	N	D	E	M	E	N	T	S
3	M	I	R	O				E	T	O	L
4	E	N	A	M	E	L		A	X	E	
5	N	E		A	I	L	E	S		H	B
6	E	N	A	T	N	O	P	S			I
7	R	C		O				I	E	T	U
8	A	E	L	P	P	U	S		I	R	O
9	I	S	E	E		E	S	T	A	N	T
10	T		R	E	C	L	U	S		E	S

Lectures bibliques quotidiennes de novembre 2023

	Lectures	Psaumes
Me 1	1 Pierre 1.22-2.3	119/33-64
J 2	1 Pierre 2.4-10	119/65-96
V 3	1 Pierre 2.11-17	119/97-144
S 4	1 Pierre 2.18-25	119/145-176
D 5	1 Pierre 3.1-7 Malachie 1.14-2.10 1 Thess. 2.7-13 Matthieu 23.1-12	131
L 6	1 Pierre 3.8-12	120
Ma 7	1 Pierre 3.13-22	121
Me 8	1 Pierre 4.1-6	122
J 9	1 Pierre 4.12-19	123
V 10	1 Pierre 5.1-7	124
S 11	1 Pierre 5.8-14	125
D 12	1 Chron. 21.18-22.5 Prov.8.12-20, 32-36 1 Thess. 4.13-18 Matthieu 25.1-13	63
L 13	1 Chron. 22.6-19	126
Ma 14	1 Chron. 23.1-32	127
Me 15	1 Chron. 24.1-31	129
J 16	1 Chron. 25.1-31	130
V 17	1 Chron. 26.1-32	131
S 18	1 Chron. 27.1-34	132
D 19	1 Chron. 28.1-10 Prov. 31.10-31 1 Thess. 5.1-16 Matthieu 25.14-30	128
L 20	1 Chron. 28.11-21	133
Ma 21	1 Chron. 29.1-9	134
Me 22	1 Chron. 29.10-20	135
J 23	1 Chron. 29.21-30	136
V 24	Psaume 119.1-32	137
S 25	Psaume 119.33-64	138
D 26	Psaume 119.65-96 Ézéchiel 34.11-17 1 Corinth. 15.20-28 Matthieu 25.31-46	23
L 27	Psaume 119.97-144	139
Ma 28	Psaume 119.145-176	140
Me 29	Psaume 120	141
J 30	Psaume 124	142

Solution des mots croisés d'octobre

CALENDRIER DE NOVEMBRE 2023

Dimanche 5	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 7	18h00	Bureau du Conseil presbytéral
Mercredi 8	20h30	Comité de rédaction d' <i>Allô 702</i>
Jeudi 9	20h30	Coin du feu*
Ve.10-Di.12 Sa.11-Di.12		Synode régional WE des éclaireurs
Dimanche 12	10h30	Culte suivi du repas partagé Club biblique
Mardi 14	20h00	Conseil presbytéral
Mercredi 15	16h00 19h00	Rencontre de l'amitié GAIC (amitiés islamo-chrétiennes)
Samedi 18	14h- 17h00	Chantier d'automne
Dimanche 19	10h30 15h00	Culte avec sainte cène Événement-Rencontre publique du GAIC*
Mercredi 22	15h00	Groupe biblique
Vendredi 24	18h00	Café philo
Samedi 25	10h30	Atelier de théologie
Dimanche 26	10h30 14h00	Culte PETIT MARCHÉ DE NOËL*

* Voir le détail en page 3

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLE-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43 Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08 Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Olivier FORTIN

Tél : 06 78 40 43 03 Mail : persofortin@aol.com

Trésorier : Patrick ROLLAND

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : pat.rolland92@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58

Permanence pastorale tous les
jeudis de 14h à 16h

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

Retrouvez-nous sur :

notre site Facebook Instagram



Cultes Zoom : <https://vu.fr/EEedV>

ID de réunion : 890 0318 5823

code secret : 469763



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Cadre local

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

Responsable Louveteaux

Matthieu Rakotonirina : 06 51 32 81 55

matt.rakotonirina@icloud.com

Responsable Éclaireurs

Thibaud Rezzouk : 06 51 96 73 78

thibaud.rezzouk@gmail.com

Responsable Aînés

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

702

Bulletin d'information de la paroisse
réformée de Robinson

Eglise Protestante Unie de France

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : novembre 2023

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes

Maquette : Antoine Jaulmes

Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay

Abonnement 1 an : 18 €

Abonnement de soutien : 30 €